

9^e Année. — N° 424.

Le Numéro : 30 cent

19 Mars 1911.

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS

Un an : 16 fr.
Six mois : 9 fr.



BACH
ELDORADO



ADMINISTRATION
19, RUE LE FELETIER
PARIS.

ECHOS DE LA SEMAINE

CIRQUE MEDRANO. Ce soir, débuts des Max Wel-tien et son fils, acrobates à cheval; Bijou et Lavata, clown et auguste. Prince Joseph, ce singe supérieu-ment civilisé, règne sans conteste sur le public. Ses gestes si humains, son adresse de virtuose cycliste, sa désinvolture de gentleman, sont inéga-les. Grand succès des Volta, antipodistes, et des amusants clowns de chez Boum-Boum.

FOLIES-BERGÈRE (tél. 102-59 et 281-12), à 8 h. 1/2, la *Revue des Folies-Bergère*, de MM. P.-L. Fiers et Eugène Héros, 46 tableaux. Dans son cadre de somptuosité à nul autre pareil suivant le caprice des événements, la *Revue des Folies-Bergère* se renouvelle constamment, ajoutant chaque jour un nouveau « clou » aux incom-parables attractions qu'elle présente déjà. C'est ainsi que les actualités les plus brûlantes ont pris place au milieu des scènes bouffonnes, qu'interprètent des artistes comme Claudius, Maurel, Chevalier, l'exquise miss Haney, et la belle comédienne Marie Marville. C'est ainsi que de nouveaux débuts sont venus corser encore ce spectacle prodigieux. Et quels débuts! L'admirable troupe de Graggs avec son étourdissant protagoniste Billy, dans une desopilante pantomime militaire; puis le délicieux maestro miniature Willy Ferreros, un baby chef d'orchestre, dont la maîtrise est stupéfiante, et bien d'autres encore. Il n'y a pas un établissement au monde qui puisse donner un spectacle comparable à la *Revue des Folies-Bergère*.

CIGALE Toujours interprétée par tous ses créateurs: Mariette Sully, Vilbert, Henri Dorville, Alice Guerra, Geneviève Williams, Charlotte Martens et Fred Pascal en tête, la revue de la Cigale, *Tu peux l'ôter!* de Paul Ardot et Albert Laroche,

continue à provoquer chaque jour les rires et l'admira-tion des spectateurs tant par ses scènes si amusantes que par ses merveilleux tableaux et défilés.

C'est une grande revue signée Dominique Bonnaud et Numa Blés, titre, *La Revue Sans-Culot les*, qui lui succédera, dans le courant de mars, avec l'excellent comédien Galipaux et la délicieuse Miss Campton au premier rang des « vedettes » spécialement en-gagées.

Après moi :

Après Moi! c'est de la Scala,
La fièvre et réelle devise...
Car c'est bien « après » (oh! là! là!...)
Bien après sa Revue exquise,
Que viennent tous les grands succès
De rire, d'esprit, d'élégance,
La Scala, c'est, pour les Français,
Le vrai Paradis de la France!

OLYMPIA (téléph. 244-68), à 8 h. 1/2, les expé-riences du professeur Bellini, phénomène télépathique; *Ni ôkris*, légende de l'ancienne Egypte en 4 tabl. aux d'après le poème de Louis Milet, musique de G. Jouanneau, avec danses et accompa-gnement des chœurs (La Sylphe dans sa danse de la Folie; les Oiseaux sacrés; les Grigolais, Jeanne Delyanne, My tir, etc.) — Heibe et Lloyd, le fameux comique américain, Les Vivian's, Ko-ten-Tchi, Les Phoques écuyers, etc., etc.

GAITÉ-ROCHECHOUART. Joyeuse centième. La Gaité-Rochecouart affiche cette semaine la centième représentation de sa glorieuse revue *Tu viens avec?* dont la carrière paraît devoir être inépuisable, puisque, comme aux tout premiers soirs, on refuse du monde à chaque repré-

sentation. Il est juste de dire que, non plus que le succès, l'interprétation n'a varié et que *Tu viens avec?* est toujours joué par tous ses créateurs: Esmée, Dhomas, Davrigny, S. Chevalier, Serjus, Boucot, Zaique, etc.

RINK SAINT-DIDIER Pas un jour à perdre! Si réellement vous voulez voir les deux merveilleux patineurs, Charlie Franks et Baby Lilian, les plus célèbres artistes du pain du monde entier, vous n'avez pas un jour à perdre. Ils quitteront, en effet, la Grand'Ville après-demain dimanche. — Où sont-ils? — Parbleu! à l'Aéri-can Rink Saint-Didier, le fashionable établissement qui dirige si courtoisement M. Lemers, es qui réserve à ses élégants habitués la « primeur » des grands artiste du patin.

Charlie Frank et Baby Lilian paraissent en ma-tinées et en soirées à Saint-Didier.

HIPPODROME SKATING-RING. La meilleure piste du monde. Entrée, matin et soir, 1 franc, l'après-midi, 1 fr. 50. Le meilleur orchestre des rinks parisiens.

CONCERT MAYOL Ce soir, rentrée de Mayol. Le célèbre chanteur, après une triomphale tournée, nous revient avec un excellent choix de nouvelles créations. Rentrée de Marie Dami; partie de concert par toute la troupe, Tramel, Alice Rivière, Gradel's, Perist, Zidner, Timmy, etc. Première représentation de *Balschon*, vaudeville inédit de M. Hannebert, avec Raimu, Colette d'Or et d'Eyriol.

Dimanche, à deux heures, matinée: Mayol et toute la troupe.

J. RUEFF, éditeur, 19, rue Le Peletier, PARIS

VIENT DE PARAITRE

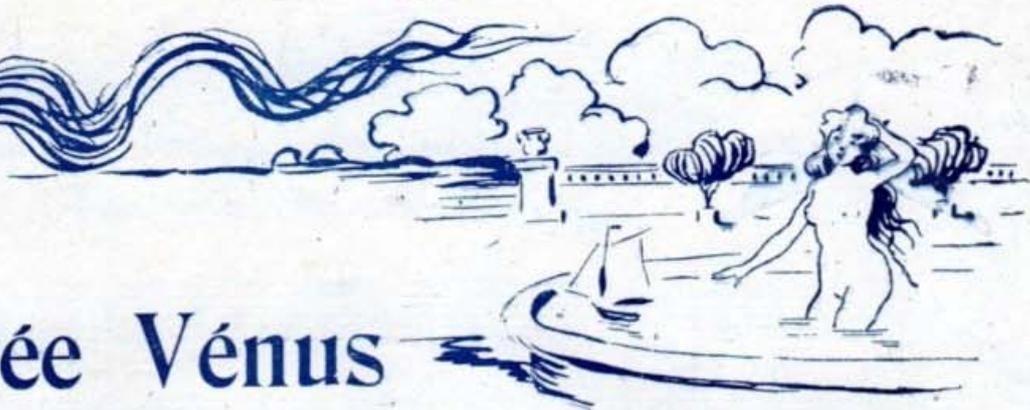
ALBUM DES ARTISTES CÉLÈBRES MAYOL

Superbe album in-4° raisin, tiré avec luxe en 4 couleurs, très nombreuses illustrations, 32 pages de musique, PIANO et CHANT

En vente partout *Prix: Un franc*

Nous attirons tout particulièrement l'attention des lecteurs de *Paris qui Chante* sur le magnifique album que nous venons d'éditer dans la *Collection des artistes célèbres* et consacré au chanteur populaire Mayol. C'est une publication de premier ordre qui vient à son heure, au moment où Mayol est à l'apogée de son talent et de son succès, où Paris lui fait fête dans le délicieux concert qu'il dirige avec tant de goût et où toute la France peut l'applaudir dans sa grande tournée annuelle.

L'*Album Mayol* permettra à tous d'apprendre un choix spécial des succès si gracieux du grand chanteur populaire dont les refrains sont synonymes de douceur, d'entrain et de gaité.



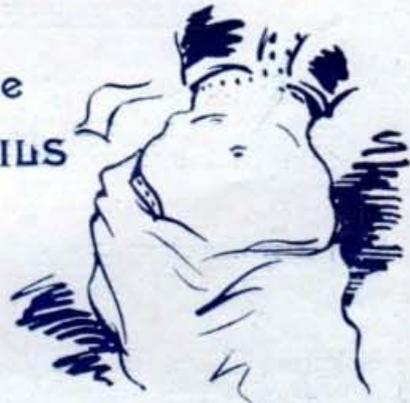
Sacrée Vénus

FANTAISIE MILITAIRE

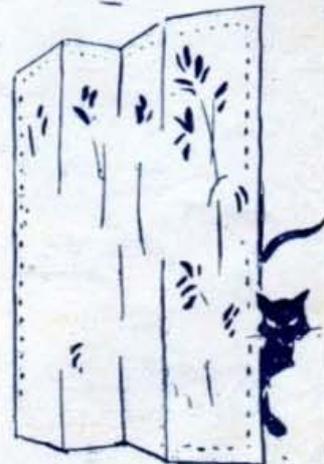
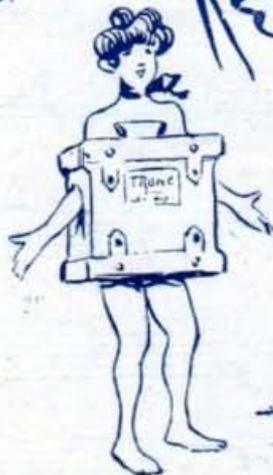
Paroles de
L. FAURIOL et E. REMONGIN



Musique de
OUVRARD FILS



BACH



Paris qui Chante



Vivo

PIANO *ff*

 The piano introduction consists of two staves. The right staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. It features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. The left staff is in bass clef with the same key signature and time signature, providing a harmonic accompaniment.

COUplet

FIN *p* *Suivez*

L'autr' jour j'ca - vale à la vi - si - te Dire au Ma -

 This block contains the first line of the couplet. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are "L'autr' jour j'ca - vale à la vi - si - te Dire au Ma -". The music is marked with "COUplet", "FIN", and "p". A "Suivez" instruction is placed above the piano accompaniment.

jor j'me sens pas bien J'dois vingt Dieux a - voir la gi - git te Car les reins m'fait un mal de

 This block contains the second line of the couplet. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are "jor j'me sens pas bien J'dois vingt Dieux a - voir la gi - git te Car les reins m'fait un mal de".

chien Aus.si . tôt l'ma.jor m'ex.a mi ne Et m'dit Mon vieux, t'es rien fa - dé Tu peux la

 This block contains the third line of the couplet. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are "chien Aus.si . tôt l'ma.jor m'ex.a mi ne Et m'dit Mon vieux, t'es rien fa - dé Tu peux la".

r'mer.cier la co - pi - ne qui t'a si sal'. ment at - ti - ge Al - lez! fous

 This block contains the fourth line of the couplet. It features a vocal line on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are "r'mer.cier la co - pi - ne qui t'a si sal'. ment at - ti - ge Al - lez! fous".



l'camp à l'in-fir-me-rie Tu n'en as qu'pour six s'main's au

plus Mais quoiq' j'ai donc! Jé-sus! Ma-rie! "Vlà! t'as r'çu

un coup d'pied Vé nus"

POUR LA CODA
Le coup qu't'as r'çu



BACH



II

Vénus? Quéqu' c'est que c'tte fumelle,
Vénus? Mais je n' connais pas ça;
J'ai beau me creuser la cervelle
J'n'ai jamais entendu c'nom-là!
Pourtant au bout d'une semaine
Je me suis rapp'lé subit'ment
Que la jument d' mon capitaine
S'app'lait Vénus au Régiment.
Je m' dis : ça y est! c'tte salop'rie
M'aura défoncé l' cubitus
Un jour qu' j'étais à l'écurie,
Le voilà, mon coup d' pied de Vénus.

III

Anssi, quand j'sortis d' l'infirm'rie,
Comm' j'avais juré d' me venger,
A Vénus dans son écurie
J'ai été y rendr' son coup d' pied...
Or, v'là qu' Vénus me lance un' ruade
Qui m' brise le nez et m' cass' trois dents,
Et l'major me r'voyant malade
Me d'mand' la caus' de c't'accident.
C'est la jument du Capitaine
J'y ai foutu mon pied dans l'Anus,
Elle a l'évé l' cul et v'là ma veine
J'ai r'çu un aut' coup d' pied d'Vénus

IV

Le coup qu' t'as r'çu dans la figure,
Qui m'dit : C't'un ch'val qui t'a donné.
Quant à Vénus, c'est un' figure
Et un' figur' n' donn' pas d'coup pied.
Tiens le mot finit comm' jaunisse,
Andouille! et ça commenc' par chaud.
Tu fras huit jours d' salle de police
Pour t'apprendre à taper les ch'vaux.
Aussi qu Vénus, soit la jaunisse,
Une auto ou un omnibus,
Si jamais j'rencontr' c'tte saucisse:
« J'y cass'rais la gueule à Vénus. »

ENGLISH IDYLLE

Paroles de
Leo LELIÈVRE et T. CHRISTIEN

Musique de
CHRISTINE



REINE-MARIE

T^o di Valse.



fleurs et pour fair' con-nais-san-ce — Il choisit un' ros'que d'un air grand sei-gneur — Il pa-ya six

pence, un sourir' charmeur Fut sa récom-pense — Puis il s'éloi-gna ravi de son bon-heur — Ell'semblait a-

-voir Avec ses yeux noirs Un petit cœur tendre — Mais elle l'ignorait l'français — Lui ne savait pas l'Anglais — Si bien qu'il che-

-chait comment il pourrait lui faire com-prendre — Qu'il était a-moureux fou — De ses grands yeux doux! —

II

Il prenait chaque jour des fleurs à la fillette
 Mais sans avancer d'un pas dans sa conquête
 Amoureux transi
 Il rêvait la nuit
 De sa chair tout' rose,
 Lorsqu'un soir enfin
 Il trouva moyen
 D'arranger la chose.
 Pour le prix d'un bouquet il remit à la belle
 En clignant de l'œil un billet de cent francs
 Ell' fit simplement un sign' l'engageant
 A monter chez elle
 Et lui plein d'ardeur, suivit la belle enfant.

Refrain

Ell' semblait avoir
 Avec ses yeux noirs
 Un petit cœur tendre
 Mais ell' ignorait l'français
 Lui ne savait pas l'anglais,
 Mais fort heureux-ment
 Quand on a d'argent
 Et qu'on sait s'y prendre
 Y a pas b'soin d'être bachelier
 Pour se faire aimer.



III

Une fois dans sa chambre il trouva pour lui plaire
 Quelques mots d'amour dans son vocabulaire.
 « Miss I' love you »
 Lui lit-il très doux
 Je n' sais pas autr' chose.
 Ell' lui répondit :
 Very well kiss me !
 En d'venant tout' rose.
 Elle résistait pourtant à ses caresses
 Parlant « d' business » mais lui sans s'inquiéter
 Lui ferma la bouche avec des baisers
 Si pleins de tendresse
 Que bientôt la bell' finit par lui céder.

Refrain

Lorsque tout à coup
 Au moment l' plus doux
 Il resta godiche,
 C'est que vraiment il y avait
 De quoi lui couper le sifflet,
 Car encore cett' fois
 Comme à Fontenoy
 Mess eurs les engiches
 Avsient, sans se fair' prier.
 Tiré les premiers.



L'AMOUR

Valse

Musique
de
Louis Michaud

DE LILO

REFRAIN Valse lente

CHANT

Valse lente

rall *poco*

Où, l'a - mour pé -

PIANO

mf *f* *dim* *nuen* *do* *p*

dolce

- nêtre en notre âme, En con - qué - rant Char - mant! Mais il y rè - gne en vrai ty -

cresc *f* *dolce*

T^o *animato*

- ran, A son gré, l'attriste ou l'enfla - me! L'a - mour rend fou! L'a - mour est tout! Le

T^o *rall* *T^o* *p* *mf* *con animato*

Copyright Tous droits réservés
Publiée avec l'autorisation de

L'AMOUR

Valse lente

Musique
de
Louis Michaud

Paroles
de
Paul Foucher



REFRAIN Valse lente

rall *poco* *dim* *nuen* *do* *p*

Oui, l'a - mour pé -

dolce *dolce*

Mais il y rè - gne en vrai ty -

animato *mf* *con animato*

triste ou l'enfla - me! L'a - mour rend fou! L'a - mour est tout! Le

rit

temps — peut seul user la trame De ses jours changeants, dou

suivez *T*

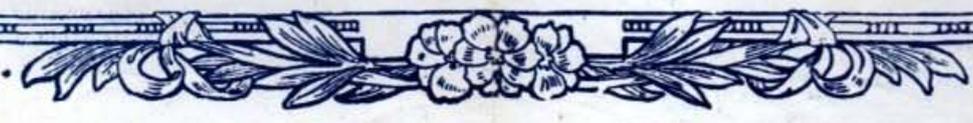
COUplet

o hé - it, dans la na - tu - re, A ce ma

rit *T^o* *p* *suivez* *T^o*

pu - re, L'in - vis - ble in - sec - te des airs,

Copyright Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de Michaud, éditeur, 61, faubourg Saint-Martin, Paris.



OUR

ente



Paroles
de
Paul Foucher

rit *T^o* *rall*

temps — peut seul user la trame De ses jours changeants, jours de bon-heur, jours de tour-ments! — Tout

suivez *T^o* *pp*

COUplet

o hé - it, dans la na - tu - re, A ce maî - tre de l'u - ni - vers! L'oi - seau lé - ger, la fleur si

rit *T^o* *cres* *cen* *do* *po*

pu - re, L'in - vist ble in - sec - te des airs, — Les hô - tes des fo - rêts obs - cu - res, Les

p *suivez* *T^o* *cres* *cen* *do* *po*

tion et de reproduci on réservés.
naud, éditeur, 61, faubourg Saint-Martin, Paris.

-co a poco

mons - tres que ca - chent les

-co a poco

rit

eaux, Les sources mê - lant leurs mur - mu - res.

rit

GODA

Les bois - nis - sant leurs ra - meaux, - ments!

suivrez. rall. mf

FIN



I

Tout obéit dans la Nature,
A ce maître de l'univers!
L'oiseau léger, la fleur si pure,
L'invisible insecte des airs,
Des hôtes des forêts obscures,
Les monstres que cachent les eaux,
Les sources mêlant leurs murmures,
Les bois unissant leurs rameaux.

Au Refrain.

II

L'amour est une folle ivres e,
Quand le cœur ne l'inspire pas;
Si douce que soit sa caresse,
Les amants en sont vite las!
Mais, quand il anime tout l'être,
Quand les sens répondent au cœur,
De l'amour, l'homme peut connaître
Les voluptés et la grandeur!

Au Refrain.

DE LILO

III

Sans lui, la vie est inutile,
Elle devient un lourd fardeau;
Toute fortune, un bien futile,
Et toute femme, un mal nouveau.
L'amour, qu'il soit cruel ou tendre,
Est fatale nécessité!
Sans lui, le sage peut prétendre,
Que s'éteindrait l'Humanité!

Au Refrain.



Mimosa - Mimosette



Paroles de
CAMI ET SANGA

Musique de
FERNAND HEINTZ



DALBRET



All^o mod^o
Piano

C'è-tait un gamin de Pa-ris, Un petit appren-ti Un vrai cœur de ga-

-vro - che, Le soir sortant de l'ate - lier On le voyait flâner Les deux mains dans les po - ches. "Eil" tout en vendant ses pitit's

Copyright

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de Siever, éditeur, 54, boulevard Saint-benis, Paris.

fleurs Ecoutait l'air ri-eur Ses propos rigol-bo-ches. Mais un jour devenant sérieux Remarquant ses beaux yeux, Il lui dit amou-

REFRAIN

-reux : — Ma gen-ti-le Mimosette Tu dois être la sœur La pe-tite sœur et - te Des fleu-

-ret-tes - Porte-bonheur! — Ton Mi-mo-sa Mimosette Me met le cœur en fé-te; Lorsque je

respire tes fleurs Je sens en moi, l'Amour, le Printemps, le Bonheur!"

Quel



II
 Quelques jours après cet aveu
 De son p'lit amoureux
 Ell' devint la maîtresse.
 Puis ce fut le bonheur pour eux
 Car ils s'aimaient tons deux
 De toute leur jeunesse.
 Mais un soir, près d'ell' s'arrêtant
 Un jeune homme élégant
 Lui promit la richesse,
 Alors le cœur tout ébloui
 Mimosette suivit
 Le jeune homm' qui lui dit :

Refrain

Ma gentille Mimosette
 Tu peux laisser tes fleurs.
 Viens donc en fête à-tête
 Faire la fête
 Mon joli cœur.
 Ton Mimosa-Mimosette
 C'est bon pour les pauvrettes!
 Mais moi, je t'offre la splendeur
 Car c'est avec l'argent qu'on a le vrai bonheur.



III
 Couverte de riches bijoux
 Mimosette eut de tout :
 De l'or et d's toilettes.
 Mais malgré son luxe nouveau
 Ell' regretta bientôt
 Sa première amourette!
 Si bien qu'un soir le retrouvant
 Ell' lui dit gentiment :
 Ta petite Mimosette
 Vient rechercher son amoureux
 Car tu seras heureux
 Je suis riche pour deux!!

Refrain

Ma gentille Mimosette,
 Dit-ll avec douceur,
 J'aimais mieux tes fleuriettes
 Que tes toilettes
 Et ta splendeur!
 Ton Mimosa-Mimosette
 Me fit fair' ta conquête.
 Mais ton argent me fait horreur!
 Car un gavroch' ne sait aimer qu'avec son cœur!



Quadrille Mondain

CHANSONNETTE A DANSE

Paroles de
Gaston PETIT

Musique de
Emile SPENCER

Allegretto.



COUplet §

En soirée, chez l'Baron d'Mé-



-deux Il min - vit' pour un a - vant - deux

DANSE



Mlle MISTINGUETTE
chez elle

J'accep - te son bras sans fa - çon Et de suit' nous nous tremous.



- sous. *DANSE* Mais de - vant nos fol - les cas -

_ca - des Et notr' cham - bard é - pas - trouil - lant Les in - vi - tés, dev' nus ma - lades, En restaient

là comm' deux ronds d'flan. *DANSE*

Pour les Couplets.

Alors *ad lib*

Pour finir.

I
En soirées, chez l'Baron d'Mé-deux
Il m'invit' pour un avant deux.

(DANSE)

J'accepte son bras sans façon
Et de suit' nous nous trémoussons

(DANSE)

Mais devant nos folles cascades
Et notr' chambard épastroillant
Les invités, dev' nus malades,
En restaient là comm' deux ronds d'flan.

(DANSE)

II
Alors d'avant mes ail's de pigeon
Il frétille comme un gou'on

(DANSE)

Puis me dit : j'ai soif de baisers,
Je mets ma fortune à vos pieds.

(DANSE)

Tout en vous, r'prit-il, m'électrise,
Et je suis fou de vos nichons :
Si vous ét's fou, qu'il vous suffise,
Lui dis-j', d'aller à Charenton.

(DANSE)

III
Joignant le geste à son discours
Il me p'lote alors sans détours,

(DANSE)

Puis reprend : V'nez donc un moment
Dans la serr' causer su' l' divan.

(DANSE)

J'm'cria' : Vous n'avez pas la trouille,
Sachez donc que j'ai ma v. riu
Et que je n'aim' pas qu'on farfouille,
Comm' vous le fait's, dans l'bas d'mon

(DANSE)

[dos

J. RUEFF, éditeur, 19, rue Le Peletier, PARIS — Téléphones : 317-02. 317-03

NOUVEAUTÉS
42 CARTES POSTALES

artistiques

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRE
1911

Tout comme un gros événement d'actualité, qu'elle est d'ailleurs à plus d'un titre, la Revue des Folies-Bergère 1911 aura sa collection de cartes postales : quarante-deux vues ou portraits, tirés sur carte de luxe, que tous les collectionneurs voudront posséder, et les échanges seront ombreux entre les amis de Paris qui pourront envoyer à leurs amis de province et de l'étranger ces petits artons artistiques, portant au loin un peu de l'esprit et de la beauté féminine de la Capitale.



N° 5. LE FOOT-RA-L. — (Miss Haney.)

VIENT
DE
PARAITRE

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRE 1911



Photo Paris qui Chante

N° 6. LES CAPITALINES. — (Boska et Darbel.)

EN
VENTE
PARTOUT

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRE 1911



N° 12. UN BRIGADIER. — (Genot Perret.)

LA REVUE DES FOLIES-BERGÈRE 1911



Photo Paris qui Chante

N° 13. LA NYMPHE. — (Antony.)

ENVOI FRANCO
DES
42 Cartes en 3 Séries
CONTRE
Mandat-poste de 3 francs

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES
FRANÇAISES

N° 1

JEANNE
d'ARC

par les

Maîtres de l'Art Français

Prix... .. 0.75

Etranger | fr.

J. RUEFF, éditeur,
8, r. du Louvre, Paris.

AÉROPHONE

Fabrication exclusivement Française

La plus grande Nouveauté du jour

APPAREIL SANS PAVILLON

Le SEUL breveté
Qu'on imite partout
Qu'on n'égale jamais

Les Disques AÉROPHONE sont

Les Meilleurs

DISQUE double face, 27 cm

Les plus clairsLes moins chers— MAISON DE GROS —
1, Rue Andrieux - PARIS

Téléphone : 524-37

Envoi franco des Catalogues

CHANT 4 fr. 50 | ORCHESTRE 4 fr.
Les seuls qui ne naillent pas

ALBUM NATIONAL

consacré aux

GLOIRES
FRANÇAISES

N° 2

Edmond
ROSTAND

Texte par

LÉO CLARETIE

Prix | fr.

Etranger 1.25

J. RUEFF, éditeur,
19, rue Le Peletier, Paris.Vient de Paraître :

LE MÉDECIN CHEZ SOI

par le DOCTEUR AMBO

J. RUEFF, Éditeur, 19, rue Le Peletier, Paris

En vente dans toutes les Librairies
au prix de 1 fr. 25 le volume broché.

Charles PECHARD

POLICE

Méthode de défense et d'attaque

Enseignant les diverses manières d'arrêter,
immobiliser, terrasser, conduire, désarmer
un malfaiteur.1 volume in-16 Jésus illustré de 150 gravures.
Broché : 2 fr.

Charles PHERDAC

Défendez-vous...
Mesdames !

Manuel de défense féminine

Un volume illustré de 88 gravures, couverture
en couleurs de Préjelan.

Broché : 3 fr.

Catherine PARR

L'usage et le bon ton
de nos joursLivre précieux, guide indispensable à tous, pour
savoir comment se comporter dans la vie.

Prix : 3 fr. 50

BUREAUX 4, RUE AUBER TEL. 265 50

Nouvelle lampe

PARIS WESTINGHOUSE

La plus perfectionnée

MAGASIN 6 F^{ts} POISSONNIÈRE TEL. 163 61